

● Présentation du site

Site classé du Lac de Grand-lieu (44)

1. Présentation des sites classés et inscrits

Mis en place par la loi du 2 mai 1930, les sites inscrits et les sites classés sont des zonages réglementaires comprenant « des monuments naturels et des sites dont la conservation ou la préservation présente, au point de vue artistique, historique, scientifique, légendaire ou pittoresque, un intérêt général » (Article L341-1 du Code de l'environnement).

« Le classement d'un site constitue une protection très forte. Celle-ci est destinée à conserver les sites d'une valeur patrimoniale exceptionnelle ou remarquable ».

Ce sont les services déconcentrés de l'État qui assurent les missions se rapportant aux sites inscrits et aux sites classés (Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement et Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine).

2. Présentation du site

Référence du site : 44 SC 49 a

Date de création du site : décret ministériel du 24/08/1982

Surface : près de 7495 ha

Descriptif du site : le site classé intègre dans son périmètre la totalité de la surface en eau du Lac de Grand Lieu, comprenant également les espaces d'extensions saisonnières. Alimenté en eau par l'Ognon, la Logne et la Boulogne, le lac est un vaste réservoir biologique supportant une biodiversité riche (faune, flore, parfois menacées), faisant de cet espace une zone humide d'importance nationale à cet égard. Le paysage global est en effet fortement marqué par la répartition des cortèges floristiques, eux mêmes dépendants des niveaux d'eau.

Ce paysage lacustre associe également une périphérie boisée importante, notamment dans ses franges nord et est. Les principaux grands ensembles sont les bois de Saint-Aignan, de Souché, de la Robardière et de l'Ar-sangle. Ils forment un écran visuel vis à vis du reste du plateau, somme toute très anthropisé. Ces espaces fermés rompent avec la frange ouest du lac, le plus souvent bordée par de prairies et cultures.

Identité des différents paysages boisés :

- les landes boisées : elles sont principalement situées sur les premières franges des boisements. Elles se composent principalement d'aulnes, de saules et/ou de chênes,
- les taillis : ils se composent principalement de chênes et de châtaigniers, mais aussi d'autres essences, de classes d'âge différentes,
- les futaies : situées sur les espaces plus en arrière du site, ces futaies se composent de feuillus (chênes, merisier), et/ou de résineux (pins, épicéa, douglas) de différentes classes d'âges. En divers endroits, un sous-étage peut également être répertorié. Il se compose notamment de châtaigniers.

Les points remarquables du site :

- ils sont matérialisés au travers des différents rôles joués par la zone humide pour son environnement et plus particulièrement ses fonctions hydrologiques, mais aussi de réservoir biologique,,

Les enjeux pour les milieux boisés :

- mettre en place ou poursuivre la gestion durable des boisements,
- assurer le maintien du couvert végétal sur l'ensemble du site,
- veiller à la sécurisation du patrimoine arboré en cas d'ouverture au public.



Recommandations de gestion

Le site classé et la réglementation forestière

1. Conséquences de ce zonage réglementaire

Dans un site classé, la conservation est le principal mot d'ordre. Des modifications exceptionnelles peuvent être autorisées si les travaux sont compatibles avec «l'esprit des lieux», c'est à dire que les travaux ne doivent pas mettre en péril les structures paysagères singulières qui ont justifié son classement. En conséquence, tous les travaux de coupes et abattages d'arbres, de même que les travaux d'aménagements sont soumis à autorisation (Code de l'environnement). Avant toute autre démarche, il est recommandé de se rapprocher des administrations compétentes : DREAL et/ou STAP (voir ci-dessous), qui indiquent comment constituer un dossier de demande d'autorisation. Selon la nature et l'ampleur des travaux, l'autorisation est délivrée soit par le Préfet de département soit par le Ministre en charge des sites, après avis des autorités compétentes pour le site. Le délai que peut prendre cette démarche administrative peut aller jusqu'à un an. De façon générale, il est conseillé au propriétaire forestier d'entamer une réflexion très en amont des actions à entreprendre sur le site. Une notification est envoyée en réponse à la demande effectuée.

2. La demande d'agrément au titre de l'article L 122-7 du Code forestier

Pour simplifier les démarches administratives en lien avec ce type de zonage réglementaire, il est possible pour les propriétaires forestiers qui déposent un plan simple de gestion, de faire une demande d'agrément de leur document de gestion au titre de l'article L122-7 du Code forestier. L'obtention de cet agrément dispense les propriétaires forestiers de toute démarche de déclaration préalable pour les opérations programmées dans ce document de gestion durable. A noter : le CRPF prend en charge le traitement du dossier.

Consulter le site internet du CRPF : <http://crpf-paysdelaloire.fr> pour en savoir plus sur les documents de gestion durable.

3. Recommandations de gestion

Les interventions sylvicoles impriment plus ou moins leur marque dans le paysage. Elles font coexister au fil du temps des milieux boisés fermés et des milieux ouverts au rythme de la croissance des arbres. En sites classés et inscrits, la gestion sylvicole courante peut parfois s'opposer aux exigences de maintien des paysages identitaires d'un patrimoine remarquable. Ainsi, les travaux les plus impactants dans un paysage sont sans conteste les coupes rases ainsi que les plantations. Le contact préalable avec le service concerné n'en est que d'autant plus utile.

Un mode de sylviculture plus «douce» peut aussi répondre aux objectifs paysagers souhaités : il s'agit du «traitement irrégulier». D'un point de vue paysager, il permet le maintien d'un couvert forestier continu dans le temps et dans l'espace, donne aux masses boisées un aspect uniforme dans leur ensemble et à la fois hétérogène de par la présence d'arbres d'âges (et donc de hauteurs) différents. Il élimine d'emblée le problème de l'effet géométrique non désiré des lignes de plantations (en forêt de pente par exemple) ou encore l'effet « vide » des coupes rases. Ce mode de gestion sera recommandé, lorsque les conditions le permettent.

4. Contacts

Monsieur Didier BAILLEUL – Inspecteur des sites en Loire-atlantique

DREAL Pays de la Loire

5 rue Françoise Giroud CS 16326 44263 NANTES cedex 2

Tél. : 02.72.74.73.00 (secrétariat) / Fax : 02.72.74.73.09

Internet : <http://www.pays-de-la-loire.developpement-durable.gouv.fr>



STAP de Loire-Atlantique

1 rue Stanislas Baudry - BP 63518

44035 NANTES CEDEX 1

Tél. 02.40.14.23.00 / Fax 02.40.14.23.01

Internet : <http://www.culturecommunication.gouv.fr/Regions/Drac-Pays-de-la-Loire/Batiments-de-France/STAP-de-Loire-Atlantique>

CRPF Antenne de Loire-Atlantique

36 avenue de la Bouvardière

44800 SAINT-HERBLAIN

Tél. 02.40.76.84.35 - Fax 02.40.40.34.84